

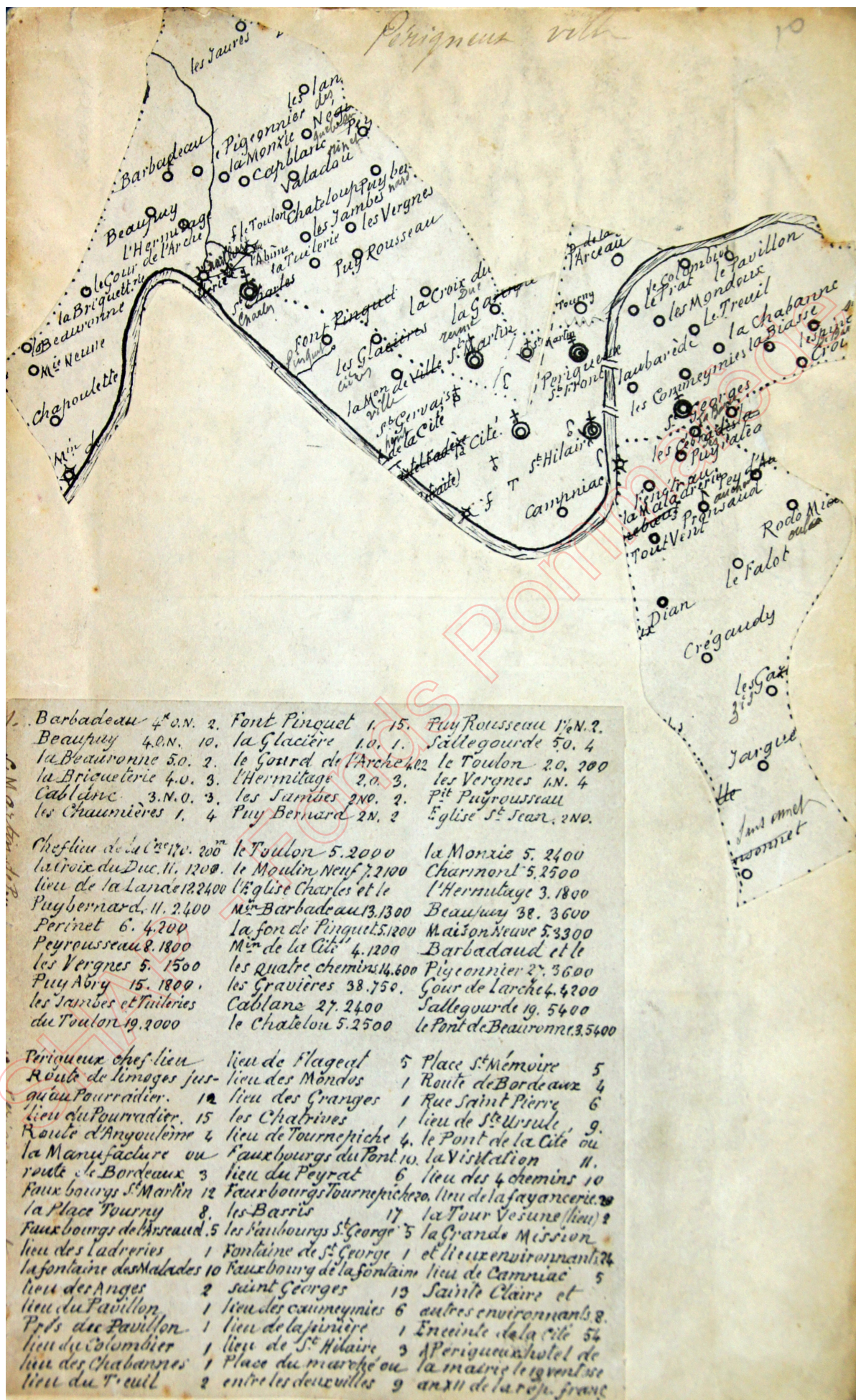
Chanoine Brugière

# Périgueux



Société Historique et Archéologique du Périgord  
Fonds Pommarède







S. Hilaire. 29 . . . . . 200. les laderies. R. 11 . . . . . 400.  
 la Guinguette. 7. . . . . 300. l'arsaud . . . 12 . . . . . 300.  
 Place du marché (entre 2 villes) . . . . . R. des Malades . 53 . . . . . 600.  
 Place St Mémoire. 21 . . . . . 200. les Arges. R. 8. . . . . 1800.  
 St Pierre (Route de Bordeaux). 28. 200 le Pavillon. R. 7. . . . . 2400.  
 St Ursule. 40 . . . . . 500. le Colombier. R. 5. . . . . 1800.  
 les Quatre Chemins. 23. . . . . 1200. les Chabannes. R. 4. . . . . 1600.  
 Route de Bordeaux. 68. . . . . 600. le Treuil. R. 9. . . . . 1700.  
 la Favancerie. 7. . . . . 1200. Flageat. R. 22. . . . . 2400.  
 la Tour Vienne et environs. 61. 600. les Mondes. R. 5. . . . . 2400.  
 la Gde Mission. 36. . . . . 615. R. les Arges. 7. . . . . 2400.  
 R. Campnac. 10. . . . . 1200. les Chabannes. 2. . . . . 1800.  
 St Claire. 30 . . . . . 600. Tournepiche. 13. . . . . 200.  
 la Cité (Place Bourdille) 25. . . . . 500. le Pont. St Aubert. 38. . . . . 200.  
 Rue des Boucheries (la Cité) 41. 500. lieu du Peyrat. 21. . . . . 100.  
 Rue St Etienne (la Cité) 34. . . . . 550. Tournepiche (les faux-bourgs) 38. 200.  
 Rue des Carrières (la Cité) 34. . . . . 550. le Pont. 6. . . . . 100.  
 Rue St Astier (la Cité) 3. . . . . 500. les Barris. 4. . . . . 200.  
 Place de la Cité. 3. . . . . 500. Tournepiche. 35. . . . . 100.  
 Rue St Marie (la Cité) 15. . . . . 500. les Barris-Tournepiche. 34. . . . . 100.  
 Rue Burelle (la Cité) 16. . . . . 500. St George. 19. . . . . 900.  
 Manufacture. 50. . . . . 200. Tournepiche. 8. . . . . 600.  
 le Pourradier. 19. . . . . 200. R. de St George. 53. . . . . 900.  
 Route de Limoges. 58. . . . . 250. Bourg de St George. 53. . . . . 900.  
 Route d'Angoulême. 13. . . . . 250. St George. 11. . . . . 800.  
 Route de Bordeaux. 7. . . . . 250. les Caumeymis. 16 (R). . . . . 1200.  
 St Martin. 69. . . . . 600. la Pinière. 9. . . . . 1500.  
 Place Tourni. 46. . . . . 50. Total 5.815 habitants.  
 Rue de l'Arsaud. 5. . . . . 300 1<sup>er</sup> Chiffre population, et distance.

S. Hilaire 29 200 Rue St Marie (la Cité) 15. 500. R. Flageat. 22. 2400  
 la Guinguette 7 300 Rue Burelle (la Cité) 16. 500. R. les Mondes. 5. 2400  
 Place du marché (entre 2 villes) Manufacture 50. 200 R. les Arges 7. 2400  
 Place St Mémoire 21 200 le Pourradier. 19. 200 les Chabannes 2. 1800  
 St Pierre (Route de Bordeaux) 28. 200. Route de Limoges. 58. 250. Tournepiche. 13. 200  
 St Ursule 40 600 Route d'Angoulême. 13. 250. le Pont (faux-bourgs) 38. 200  
 les Quatre Chemins. 23. 1200. Route de Bordeaux. 7. 250. lieu du Peyrat. 21. 100  
 Route de Bordeaux. 68. 600 Saint Martin. 69. 300. Tournepiche (les faux-b.) 38. 200  
 la Favancerie 7. 1200 Place Tourni. 46. 50 le Pont 6. 100  
 la Tour Vienne et environs. 61. 600. Rue de l'Arsaud. 5. 300. les Barris. 4. 200  
 la Gde Mission. 36. 625 R. les laderies. 11. 400 Tournepiche. 35. 100  
 R. Campnac. 20 1200 l'arsaud. 12 300 les Barris-Tournepiche. 34. 100  
 St Claire 30 600 R. des Malades. 53. 600 Saint George. 19. 900  
 la Cité (Place Bourdille) 25. 500. R. les Arges. 8. 1800 Tournepiche. 8. 600  
 Rue des Boucheries (la Cité) 41. 500. R. le Pavillon. 7. 2400 R. de St George. 53. 900  
 Rue St Etienne (la Cité) 34. 550. R. le Pavillon. 9. 1800 Bourg de St George. 53. 900  
 Rue des Carrières (la Cité) 34. 550. R. le Colombier. 5. 1800. St George. 11. 800  
 Rue St Astier (la Cité) 3. 500. R. les Chabannes. 4. 1600. R. les Caumeymis. 16. 1200  
 Place de la Cité 3. 500 R. le Treuil. 9. 1700 R. la Pinière. 9. 1500  
 Total 5.815 habitants.

2. le Prat (B) le Rat. la Borie Maison carrée  
 les Mondoux. B. le Colombier. B. Truand le Treuil B  
 le Treuil B. la Gde Rivière B. les Mondoux B  
 Caumeymie B. le P. Change. Monplaisir  
 la Chabanne Monplaisir  
 la Basse les Commeymies Terme rouge  
 les pinasse les Chabannes Fuyarec  
 la Croix Bertrix le Colombier B les Tuloux  
 la Feuillade le Pigeonnier Croix Bertrix  
  
 Brouchaud 25 Pronsaud 15 le Gazier  
 Gregaudie 250 Rods Mioulo Touvent  
 Dian 250 Sansonnet 350 Jargues  
 le Fallot 25 les Cibrades 145 Pommier  
 Jaurand id. Tout Vent 145.0 R. parli de Brouchaud  
 Fenétrau 15 Pronsaud 145.0 les villages sont de  
 les Gazis 35 Bar Pronsaud la commune de  
 Jargues 31/2.0 Gregodi Notre Dame et de la  
 Pey d'Auchou 15.0 Dian paroisse St Georges  
 Pommier 250 Fenétrau les autres sont com.  
 Puyratou 150 le Falot mune de Boulazac.



La Cité  
Dufaure Gardonne Vincent  
Dufaure Joseph Marc 1808  
Gadaud 1813.

Extrait des Petites affiches périgourdines  
15 mai 1891. (L'article avait déjà paru ?)

Une mission, à Périgueux en 1681  
A la tête des missionnaires était le Père  
Honore Capucin... Toutes les fois qu'il  
prêchait l'Eglise (de St Front) était rem-  
plie jusqu'à l'autel St Mémoire... »

Les Pénitents Bleus tinrent le premier rang  
et marchèrent d'abord en tête de la pro-  
cession, puis ils marchèrent ensuite les  
derniers... Les Pénitents Blancs firent leur  
communion dans leur chapelle de la Cité  
Les Pénitents Noirs communieraient dans  
l'église de St. Sulpice... (Mission du Père Ho-  
ré Capucin, Mars-avril 1681, à Périgueux)

Coulouvrier 21 juin 1891. H. Brugière. t. 2

(Extrait de la Collection Joanne. Voyage  
de Paris à Agen 1867. page 319. Biblioth.  
de Périgueux)  
Ruisseau du Toulon. «... A sa sortie du roc  
calcaire, c'est un abîme couvert de joncs, de  
mousses et de nénuphars dont on ne pu  
mesurer la profondeur. Le débit appa-  
rent de l'eau en cet endroit est de 1200  
mètres cubes par 24 heures, mais dans  
l'intérieur du gouffre s'ouvrent des fis-  
sures bien autrement importantes...  
A 300 mètres de là c'est presque une rivière  
qui va se perdre dans l'île. Deux inscrip-  
tions du musée de Périgueux attestent que  
la source fut utilisée par les Romains  
qui en vénéraient les bienfaits. Si popu-  
laire, touchée d'autres superstitions, elle rap-  
porte l'honneur légendaire à Charlemagne.  
L'ennemi aurait empoisonné l'île; l'ar-  
mée française, campée dans la plaine, at-  
taint par la soif et de misère, quand le  
grand empereur, frappant le sol de la  
pointe de son épée en fit ruisseler la  
source libératrice. »



Écornebauf. Coteau fréquenté par l'homme dès l'époque quaternaire, comme le démontrent quelques hachettes en silex, du type moustérien, recueillies à sa surface.

À l'époque néolithique et pendant la période celtique, ce lieu devint un centre assez important de population. Des travaux de défense de ces temps reculés se remarquent sur la crête du coteau à son extrémité méridionale. Sur le versant dirigé vers le vallon de Campriac abondent naguères encore des traces de séjour des Celtes et de leurs prédécesseurs immédiats les hommes adonnés à la taille et au polissage de la pierre. M. de Mourcin y a recueilli une collection nombreuse d'instruments néolithiques parmi lesquels des pointes de flèches en silex en forme de feuilles ou munies de barbelures à leur base sont remarquables par leur délicatesse.

De son côté M. Jouannet y a découvert des scories de cuivre et une assez grande quantité d'objets en bronze antérieurs à l'occupation gauloise.

La Boissière, haut plateau en face d'Écornebauf. Sa partie méridionale est occupée par un oppidum gaulois dont les remparts en terre décrivent un arc de cercle se ralliant par ses extrémités au vallon de Campriac. Au pied de ces remparts, principalement du côté nord de l'oppidum, ont été trouvées de ces longues chevilles en fer dont les Gaulois se servaient pour rattacher les grosses pièces de charpente employées dans la construction de leurs murailles de défense.

C'est à tort que cette enceinte fortifiée a été par quelques auteurs attribuée aux Romains et même a reçu la dénomination de Camp de César. — Les Romains ont bien eu des établissements à La Boissière, mais sur le prolongement du coteau vers la vallée de Lile. (Communication de M. Michel Hardy, présid. de la Soc. h. et a. du Périgord.) —

Le Toulon abîmé. (Extrait et résumé d'un article publié dans Les petites affiches périgourdines, 15 juin 1891.)

Il y avait autrefois, près de la source de Toulon, une église dont on attribuait la fondation à l'empereur Charlemagne et qu'il dota, dit-on, d'un terrain suffisant pour la nourriture et l'entretien d'un chapelain... Quelques anciens paysans prétendent qu'une petite chapelle était primitivement bâtie sur la source laquelle commençait à couler pendant que le chapelain disait la messe. Les assistants s'enfuirent et le prêtre demeura seul avec son serviteur. Il eut tout juste le temps de terminer la messe avant que la chapelle ne fût remplie... C'est pour cela qu'on aurait transporté la chapelle à l'autre côté de la route, etc. etc. (Article fantaisiste).



Périgueux. Etat des lieux, villages et hameaux de la Commune de Périgueux hors les murs dressé par le Maire en exécution de la lettre du Préfet en date du 30 brumaire an XII de la République (Se n° indique le nombre des maisons).

Périgueux chef-lieu  
Route de Limoges jus-  
qu'au Pourradier... 12  
Lieu du Pourradier... 15  
Route d'Angoulême... 4  
La Manufacture ou  
route de Bordeaux... 3  
Fauxbourg St Martin... 12  
La Place Tourmy... 8  
Fauxbourg de l'Arsaud... 5  
Lieu des Sadreries... 1  
La fontaine des malades... 10  
Lieu des Anges... 2  
Lieu du Pavillon... 1  
Près du Pavillon... 1  
Lieu du Colombier... 1  
Lieu des Chabannes... 1  
Lieu du Treuil... 2  
Lieu de Flagnat... 5  
Lieu des Mondos... 1  
Lieu des Granges... 1  
Les Châtrives... 1  
Lieu de Tournepiche... 4  
Fauxbourg du Pont... 19  
Lieu du Peyrat... 6  
Fauxbourg Tournepiche... 20  
Les Barris... 17

Les Fauxbourg St Georges  
Fontaine de St George... 1  
Fauxbourg de la fon-  
taine St Georges... 12  
Lieu des Caumeyries... 6  
Lieu de la pinière... 1  
Lieu de St Hilaire... 3  
Place du marché ou  
entre les deux villes... 9  
Place St Mémoire... 5  
Route de Bordeaux... 4  
Rue St Pierre... 6  
Lieu de St Ursule... 9  
Le Pont de la Cité ou  
la Visitation... 11  
Lieu des 4 chemins... 10  
Lieu de la Fayancerie... 20  
Lieu de la Tour de Vesune... 2  
La Grande Mission et  
lieux environnants... 24  
Lieu de Camniac... 5  
St Claire et autres  
lieux environnants... 8  
Enceinte de la Cité... 54  
A Périgueux hôtel de la Mairie  
le 19 ventose an XIII de la  
république française. —

Tableau dressé par le Maire de la ville de Périgueux con-  
formément aux dispositions de la circulaire de M. le  
Préfet du département de la Dordogne en date du  
24 fructidor an XII.

(R population rurale; 1° numéro population; 2° distance  
l'au chef-lieu.)  
St Hilaire... 29... 200  
La Guinguette... 7... 300  
Place du marché ou entre 2 villes  
Place St Mémoire... 21... 200  
St Pierre Route de Bordeaux... 28... 200  
St Ursule... 40... 600  
Les 4 chemins... 23... 1200  
Route de Bordeaux... 68... 600  
La Fayancerie... 7... 1200  
La Tour Vesune et environs... 61... 600  
La Grande Mission... 36... 625  
Camniac R... 20... 1200  
St Claire... 39... 600  
La Cité (Place Bourdille)... 25... 500  
Rue des Boucheries (la Cité)... 41... 500  
Rue St Etienne (la Cité)... 41... 500  
Rue des Carmes (la Cité)... 34... 550  
Rue St Astier (la Cité)... 3... 500  
Place de la Cité... 3... 500  
Rue St Marie (la Cité)... 15... 500  
Rue Burelle (la Cité)... 16... 500  
Manufacture... 50... 200  
Le Pourradier... 12... 200  
Route de Limoges... 56... 250  
Route d'Angoulême... 13... 250  
Route de Bordeaux... 7... 250  
Saint Martin... 69... 300  
Place Tourmy... 46... 50  
Rue de l'Arsaud... 5... 300  
Les Sadreries R... 11... 400  
Larsaud... 12... 300  
Fontaine des Malades... 53... 600  
Les Anges R... 8... 1800  
Le Pavillon R... 7... 2.400  
Le Pavillon R... 9... 1.800  
Le Colombier R... 5... 1.800  
Les Chabannes R... 4... 1.600  
Le Treuil R... 9... 1700  
Flagnat R... 22... 2.400  
Les Mondos R... 5... 2.400  
Les Anges R... 7... 2.400  
Les Châtrives... 2... 1.800  
Tournepiche... 13... 200  
Le Pont Fauxbourg... 38... 200  
Lieu du Peyrat... 21... 100  
Tournepiche (les fauxb.)... 38... 200  
Le Pont... 6... 100  
Les Barris... 4... 200  
Tournepiche... 35... 100  
Les Barris Tournepiche... 34... 100  
Saint-George... 19... 900  
Tournepiche... 8... 600  
Fontaine de St George... 53... 900  
Bourg de St George... 53... 900  
Saint George... 11... 800  
Les Caumeyries R... 26... 1200  
La Pinière R... 9... 1500



Périgueux. Eglise, St Front. (Archiv. de la Dord. L. 845)  
 « Deputation des Sociétés populaires.  
 Séance du 24 nivose 2<sup>e</sup> année républicaine.  
 Le citoyen Gueyraud cy devant procureur  
 syndie commissaire envoyé par la Société  
 populaire a demandé la parole au président  
 et a dit: Le représentant du peuple Roux  
 Faxillae dont l'attention est continuellement  
 fixée sur tout ce qui peut contribuer au main-  
 tien de la liberté et au triomphe de la raison  
 a fait préparer dans la st devant Eglise de  
 St Front de Périgueux une salle très vaste  
 afin que le peuple puisse sy réunir tous les  
 samedis en assemblée générale et il se propose  
 de faire un pareil établissement dans cha-  
 que chef lieu de district. Ces salles seront  
 destinées aux réjouissances publiques et  
 ces réjouissances feront oublier les céré-  
 monies religieuses, le peuple pourra alors  
 y entendre la lecture des lois des orateurs  
 sans eu lottes lui apprendront que le fa-  
 naticisme, l'intolérance et tout esprit de  
 secte sont incompatibles avec la liberté. etc. »

(Archiv. de la Dord.) St Martin de Périgueux.  
 Tableau dressé par le maire de la ville de Péri-  
 gueux chargé provisoirement de l'adminis-  
 tration de la commune de St Martin confet-  
 mement aux dispositions de la Circulaire  
 de M<sup>r</sup> le Préfet de la Dordogne en date du  
 24 fructidor an XII. (Signé Vidal.)

(Les premiers chiffres désignent le nombre des habitants; les autres  
 la distance au chef lieu.)

|                                  |                                |
|----------------------------------|--------------------------------|
| Chef lieu de la commune. 170-200 | Moulin de la Cité. 4-1200      |
| La Croix du Duc. 11-1200         | Les 4 chemins. 14-600          |
| Lieu de la Lande. 12-2400        | Les Gravières. 38-750          |
| Puybernard. 11-2400              | Cablanc. 27-2400               |
| Perinet. 6-4200                  | Le Châtelou. 5-2500            |
| Peyrassau. 8-1800                | La Monzie. 5-2400              |
| Les Vergnes. 5-1500              | Charmont. 5-2500               |
| Puy Aubry. 15-1800               | L'Hermitage. 3-1800            |
| Les Jambes et tuileries          | Beaupuy. 38-3600               |
| du Toulon. 19-2000               | Maison Neuve. 5-3300           |
| St Toulon. 5-2000                | Barbadaud et le                |
| Le Moulin Neuf. 7-2100           | Pigeonnier. 27-3600            |
| L'Eglise Charles et le           | Gour de Sarche. 4-4200         |
| Moulin Barbadaud. 13-1300        | Sallegourde. 19-5400           |
| La Font de Pinquet. 5-1200       | St Pont de Beauironnes. 3-5400 |

Magne. (Communication de Mme Cassaigne à Coulommiers)  
 à l'Armée du Rhin proche Ambourg le 14 fructi-  
 dor l'an II de la répub. franc. une et indivisible.  
 Mon cher frère — Je voudrais te prier... si tu as  
 quelque ami à la Convention nationale... ou  
 qui soit du crédit au proche de nos députés  
 de s'intéresser... pour me faire avoir une lieuten-  
 tance. Comme le nouveau mode d'avan-  
 cement laisse un tiers des places au choix  
 de la Convention pour les défenseurs qui au-  
 ront fait des frais érigés, et comme il  
 ne se trouve pas assez de défenseurs qui aient  
 fait des frais érigés en conséquence il  
 reste des places à la disposition de la Conven-  
 tion elle peut y placer ceux qui bon lui  
 semblera. ... Magne. » (Mettez cela à l'érige)



Maires de Périgueux. (Extrait de la liste chronologique des maires de la ville etc. par M. A. de Froidefond.)

1. Hélie de Valbec . . . 1200
  2. Etienne de Juvenals . . 1201.
  3. Hélie Capete . . . 1204.
  4. Hélie de Valbec . . 1206.
  5. Jean Meymy . . . 1210.
  6. Guillaume de Clarens . 1213.
  7. Geoffroy Chatuel . . . 1214.
  8. Robert Saporte . . . 1215.
  9. Jthier de Salis . . . 1216.
  10. Antoine de Verginis . . 1219.
  11. Guillaume d'Albaret . 1220.
  12. Guillaume d'Aspromont . 1222.
  13. Guillaume Breuel . . . 1223.
  14. Etienne de Salis . . . 1224.
  15. Bernard de Blanquet . 1228.
  16. Pierre Chatuel . . . 1231.
  17. Hélie Martin . . . 1231.
  18. Hélie Boet . . . 1231.
  19. Hélie de Saroche . . 1231.
  20. Hélie Espes (Espel) . 1234.
  21. Guillaume de Clarens . 1238.
  22. Geoffroy Delpuech . 1240.
  23. P. Gaudos . . . 1241.
  24. Hélie Espes . . . 1242.
  25. Etienne de Salas . . 1243.
  26. Robert Saporte . . . 1247.
  27. Hélie de Plaigne . . 1248.
  28. Jean de Meymy . . 1249.
  29. Hélie Seguy (ou Seguin) 1250.
  30. Hélie de Valbec . . 1250.
  31. Bernard de Juvenals . 1251.
  32. Guill. (Hélie) de La Roche . 1252.
  33. Hélie de Salas (Solcas) . 1253.
  34. Raymond de Margot . 1254.
  35. Bernard Girard . . 1253.
  36. Pierre Blanquet . . 1264.
  37. Jean Meymy . . . 1278.
  38. Pierre Normans . 1278.
  39. Lambert La Porte . 1283.
  40. Guillaume Chatuel . 1285.
  41. Lambert La Porte . 1286.
  42. Fortanier Beron . 1285.
  43. Hugues de Margot . 1289.
  44. Fortanier Blanquet . 1291.
  45. Hélie Chatuel . . . 1292.
  46. Hugues de Margot . 1295.
  47. Hélie de Barnabi . 1296.
  48. Hélie Chatuel . . . 1297.
  49. Fortanier Blanquet . 1298.
  50. Guillaume de Barnabi . 1299.
- En 1299 une querelle entre la ville et la Cité fit surgir 2 maires.

Il paraît qu'il n'y a pas eu de maires à la Cité mais pas certain (voir M. Hardy).  
 Confirmé 10 janvier 1885. M. Brugiero.  
 N° 59. première carte depuis le règlement de comptes. première feuille.



|                                                |                                              |       |
|------------------------------------------------|----------------------------------------------|-------|
| 1. S <sup>t</sup> Front. (Temps apostolique)   | Guiraud. 51.                                 | 1330. |
| 2. S <sup>t</sup> Agnan                        | 52. Guillaume Audebert.                      | 1341. |
| 3. Chronope 1 <sup>er</sup>                    | 53. Ademar de Neuville.                      | 1347. |
| 4. S <sup>t</sup> Léon (S <sup>t</sup> Léonce) | 54. Arnaud de Villemur.                      | 1347. |
| 5. Palerne                                     | 55. Guillaume de Sagarde.                    | 1348. |
| 6. Gavi de (Gavodie)                           | 56. Pierre Piron.                            | 1349. |
| 7. Pégase. V <sup>o</sup> S.                   | 57. Elie Servient.                           | 1384. |
| 8. Paulin. (                                   | 58. Pierre de Durfort.                       | 1390. |
| 9. Chronope 2                                  | 59. Guill. Raur ou le Fièvre.                | 1401. |
| 10. Sabatide                                   | 60. Gabriel 1 <sup>er</sup> .                | 1405. |
| 11. Sautier                                    | 61. Raimond de Bretonoux.                    | 1407. |
| 12. Saffare                                    | 62. Jean 2 (Table de la Cité)                | 1409. |
| 13. Aggus                                      | 63. Raimond de Perusse d'Escus.              | 1413. |
| 14. Auscarius                                  | 64. Etienne.                                 | 1415. |
| 15. Marc                                       | 65. Hélie de Bourdellies.                    | 1437. |
| 16. Firm. Lomaris                              | 66. Pierre de Durfort.                       | 1438. |
| 17. Arculf                                     | 67. Raimond Saubarie.                        | 1440. |
| 18. Berliand 1 <sup>er</sup>                   | <del>68. Jean-Alexis de Raur</del>           |       |
| 19. Raimond 1 <sup>er</sup>                    | 68. Raoul du Fou.                            | 1468. |
| 20. Ainard.                                    | 69. Geoffroi de Sompadour.                   | 1469. |
| 21. Sebalile                                   | <del>70. Jacques Maurice de Castelnaud</del> |       |
| 22. Ausclède                                   | 70. Gabriel Pumas.                           | 1486. |
| 23. Gobert.                                    | 71. Geoffroi 2 de Sompadour.                 | 1500. |
| 24. Turpin.                                    | 72. Jean Auriers.                            | 1504. |
| 25. Udalric.                                   | 73. Guy de Castelnaud.                       | 1522. |
| 26. Hugues.                                    | 74. Jacques Maurice de Castelnaud.           | 1522. |
| 27. Protair de Gourdon.                        | 75. Jean de Plus.                            | 1524. |
| 28. Martin de la Marche                        | 76. Fouques de Bonneval.                     | 1531. |
| 29. Raoul de Scorruilles.                      | 77. Claude de Songray.                       | 1540. |
| 30. Guillaume de Nax. Bex. 1061                | 78. Augustin de Triville.                    | 1541. |
| 31. Arnaud de Villebois.                       | 79. Jean de Sustrac.                         | 1548. |
| 32. Gerand de Salagnac.                        | 80. Geoffroi de Sompadour.                   | 1550. |
| 33. Guillaume de Montbrun.                     | 81. Guy Bouchard d'Auphrie.                  | 1553. |
| 34. Raimond de Thiviers.                       | 82. Antoine d'Archev.                        | 1561. |
| 35. Guillaume Gradin.                          | 83. Pierre Fortnier.                         | 1567. |
| 36. Guillaume d'Auberoche.                     | 84. François de Bourdellies.                 | 1576. |
| 37. Guillaume de Nancars.                      | 85. Jean Martin.                             | 1600. |
| 38. Geoffroi de Cœur.                          | 86. François de la Béraudière.               | 1614. |
| 39. Pierre 1 <sup>er</sup> (voj. de l'Évêq.)   | 87. Jean d'Estrades.                         | 1646. |
| 40. Raymond de Mareuil.                        | 88. Philibert de Brandon.                    | 1653. |
| <del>41. Raymond de Raux.</del>                | 89. Cyrus de Villers-Lefaye.                 | 1653. |
| 42. Jean d'Asside.                             | 90. Guillaume le Boux.                       | 1666. |
| 43. Pierre de Minet.                           | 91. Daniel de Francheville.                  | 1693. |
| 44. Raimond de Pons.                           | 92. Pierre Clement.                          | 1703. |
| 45. Ademar de la Pour.                         | 93. Michel-Pierre d'Argouges.                | 1721. |
| 46. Raymond de Castelnaud.                     | 94. Jean Chr. Maschecuy de l'Évêque.         | 1733. |
| 47. Raoul de Sartours.                         | 95. Gabriel Louis de Requi.                  | 1771. |
| 48. Pierre de St Astier.                       | 96. Emou sous de St. de Harnais.             | 1773. |
| 49. Hélie de Pelet.                            | 97. Al. Ch. Rose de Fontanges.               | 1821. |
| 50. Raymond v <sup>e</sup> d'Auberoche.        | 98. Thomas Gousse.                           | 1826. |
| 51. Audsin de Neuville.                        | 99. B <sup>te</sup> Ant. G. Massonais.       | 1841. |
| 52. Raimond de Durfort.                        | 100. Charles Théod. Baury.                   | 1851. |
|                                                | 101. Nicolas. Joseph Dabert.                 | 1853. |



Préfet du département de la Dordogne.  
 M. M. Benoit Ribot, Comissaire 18. Faubert . . . . . 1852  
 Baron Mourice . . . . . 1810. Gaucel de Lacharrière . . . . . 1854  
 Baron du Hamet . . . . . 1815. de Villecaison . . . . . 1865  
 Baron de Montbrun . . . . . 1816. de Saint-Polger . . . . . 1867  
 Peppin de Bellisle . . . . . 1818. Boffeton  
 de Cipro . . . . . 1818. (Docteur méd. G. Gilbert 1870  
 le Cte de Puysegur . . . . . 1822. de Champagnac . . . . . 1871  
 Chevalier de Saint-Blaquais . . . . . 1829. Emile Jallent . . . . . 1872  
 de Norvins . . . . . 1830. de Tourdain du Mansir . . . . . 1873  
 Scipion Mourgue . . . . . 1831. Lorois . . . . . 1872  
 Auguste Robinet . . . . . 1833. Vivant . . . . . 1874  
 Comte de Marcellin . . . . . 1873. Delapoy de Vissec . . . . . 1876  
 de mars en juin 1848 connus. Rafilley de Broves . . . . . 1877  
 { sœurs du genl. provisoire : Dastoy . . . . . 1878  
 { Dussolier . . . . . 1879  
 { Charoix . . . . . 1879  
 { Montegut . . . . . 1880  
 { Vasmargue . . . . . 1881  
 Caylus (Jin. G.) . . . . . 1848. Bargeton . . . . . 1883  
 de Sainte-Croix, gère . . . . . 1848.  
 Al. de Calvignat . . . . . 1851.

L'adret de l'adre est le diminutif  
 Mais il est au superlatif  
 Quand il précède l'acharnement.

Tantou se sentant mal à l'aise  
 Trois médecins il appela  
 Gallus, Jé d'annest et fit la chose  
 Habet de l'argent et chargea  
 Mais ce fut Planchus qui le tua.

L'adret de l'adre est le diminutif  
 Quand il précède l'adre  
 Mais il est au superlatif  
 Quand il précède l'adarnement.



Périgueux. Étymologie:

*Petra sis ingratis*

*Cor amicis*

*Hostibus eris*

Périgédele: *Petra sis ingratis*

*Cor amicis*

Périgueux: *Petra sis ingratis*, *Cor amicis*  
*Hostibus eris*, *Hæc tria si fueris*  
*Petrocorensis eris*.

La commune de Périgueux est située partie dans la plaine, partie sur les coteaux. Elle est arrosée par la rivière de l'Ille qui passe au bas du Puy-St-Front. Sa population est de 25 mille âmes, et sa superficie de 979 hectares. La ville perçoit de revenus 109.680.<sup>55</sup> (1884). La nature du sol est éminemment calcaire, aussi ses nombreuses et belles pierres de taille sont-elles pour elle une source de richesse. Périgueux possède quelques sources d'eau vive, mais insuffisantes pour les besoins de ses habitants. Jusque en 1837 on la creusait dans les rues à deux liards le seau. À partir de cette époque chaque quartier se trouve alimenté par des bornes fontaines dont les eaux viennent du Toulon, de deux à trois kilomètres, on traversant trois arcades jetées les vallons. La hauteur barométrique de la commune est de 108<sup>m</sup> (Hauteur maxima) et 83<sup>m</sup> (H. minima). Tout voyageur ami des souvenirs, ne manquera pas de visiter les ruines de ses antiques monuments: les arènes, amphithéâtre construit au III<sup>e</sup> siècle et pouvant contenir quarante mille spectateurs. Cet édifice était enclavé dans l'enceinte de murailles dont la Cité avait été entourée au V<sup>e</sup> siècle pour se défendre contre l'invasion des barbares. Quelques parties de cette muraille remarquable formée d'énormes débris antiques, fûts et chapiteaux de colonnes, autels romains etc apparaissent encore dans les jardins des sœurs de St-Martin et forment un peu plus loin la base du château barrière monument aussi intéressant à visiter. La porte d'entrée flanquée de deux tours donnait accès à la muraille subsiste encore aujourd'hui mais elle est obstruée sous la terrasse de la maison de M. de Boisseuil (V. Bull. arch. t. I, p. 59 avec dessin; M. Ulgrin de Taillefer. Antiq. de Veronne t. I p. 402 et suiv. t. II p. 24 et suiv., et M. de Caumont. Abécédair. ère gallo-romaine p. 228). La tour de Visone. C'était un temple dédié à Veronna déesse protectrice de la Contrée. Cet édifice était revêtu de carreaux de marbre aux couleurs variées, lesquels carreaux étaient fixés au moyen de crampons de fer dont un grand nombre subsiste encore. Cette tour était flanquée d'un beau péristyle circulaire à colonnes de marbre, auquel on accédait par quatre grands perrons placés aux quatre points cardinaux. on peut consulter les Antiquités de Veronne de M. Ulgrin de Taillefer qui donne de nombreux détails, l'Abécédair. de M. de Caumont, ère gallo-romaine page 228 et examiner au musée le modèle en plâtre de l'ancienne tour.



épique, suite. Ce modèle quoique sans exactitude et sans proportion donne une idée assez complète de ce qu'était autrefois le tour de Vespre.

Les nombreuses tours qui défendaient autrefois le Puy St Front subsiste encore aujourd'hui, c'est la tour Malaguerre dont les fondations remontent au règne de Philippe Auguste. Elle fut reconstruite en 1472 et porte en vue du champ de foire les armes de la famille Chuthaud un des anciens maîtres et bienfaiteurs de la ville.

On remarquait il y a une vingtaine d'années une autre tour bien curieuse appelée tour barbare. On voit encore au bas de la place Tourny la forte muraille qui y donnait accès. Malheureusement on a fait disparaître la tour pour élargir la route du quai.

Musée. C'est M. le comte Wlgrin de Taillefer qui en recueillant toutes sortes de statues, de débris antiques, inscriptions, médailles etc jeta les bases du musée archéologique. En 1836 M. Romieu alors préfet de la Dordogne lui obtint le patronage du Conseil Général qui depuis ne lui a jamais fait défaut. Ses dons de MM. de Mourcin, Jouannet etc et surtout les soins de M. Galy qui en est l'habile directeur, ont fait de ce musée un des plus intéressants de province. Nous ne croyons pas qu'il puisse avoir de rival en richesses préhistoriques. Ses silex innombrables qu'il renferme, s'ils étaient tous classés offriraient aux archéologues un intérêt sans égal.

Parmi les objets antiques du musée nous signalerons principalement au visiteur le génie de Bacchus, statuette en bronze, divers autels dédiés à la déesse tutélaire Vesunna et à d'autres divinités, l'inscription de M. Pompée prêtre d'Apollon, celle qui constate la conduite des eaux à Vespre par le duumvir Marulle, la colonne itinéraire portant le nom de l'empereur Florian, la coupe et le peigne mérovingiens trouvés à Tocane St Appre, la Madone de Notre Dame des Vertus etc. etc.

Le musée de peinture plus récent ne renferme pas encore un grand nombre de toiles, mais plusieurs d'entr'elles ne sont pas sans mérite.

Quelques maisons anciennes de la ville offrent un intérêt archéologique : la maison du quai avec ses galeries et ses jolies sculptures de la renaissance ; à l'angle des rues Biquillerie et St Louis la maison Francani qu'on dit avoir appartenu aux Taleyrand. On remarque sur le portique de cette maison plusieurs inscriptions intéressantes : « Memento mori. » Pensez à la mort. « Summa quidem laus est di placuisse malis. » C'est mériter les plus grands éloges que de déplaire aux méchants. « Domus constructa anno dñi 1518 favente altissimo. » Maison construite l'an du Seigneur 1518 avec la protection du Très-Haut.



Cette date doit se rapporter à la construction  
du portail, la maison étant beaucoup plus ancienne  
« Quisquis amat dictis absertum rodere vitam »  
« Hunc edem velitam noverit esse sibi. »  
Quiconque voudrait se plaire à mal  
parler des absents apprendra que l'entrée de  
cette maison lui est interdite. C'est à peu de  
différence près la sentence que St Augustin  
avait fait écrire dans la stalle où lui et les siens  
prenaient leurs repas.

Citons encore quelques maisons dignes d'intérêt.  
Près le Cadere, rue de la Sagesse N° 12 une maison  
de la renaissance avec un escalier très remarquable ;  
rue des Farges, l'ancien couvent des Dames  
de la foi (XII<sup>e</sup> s.), rue Aybergerie une maison  
du XII<sup>e</sup> siècle offrant les restes d'une chapelle  
dediée à St Roch, etc. etc.

Depuis quelques années de nombreuses  
constructions ont agrandi et embelli la  
ville. De belles places et des boulevards pleins  
d'animation lui forment comme une riche  
ceinture à l'ouest. On y remarque les belles  
statues en bronze de nos célébrités périgour-  
dines : Fénelon, Michel Montaigne, Daurignat,  
Bugeaud, et des monuments de construc-  
tion moderne : le Palais de justice, la Préfecture  
etc. etc. Ses archives de la préfecture sont riches  
et bien tenues. On y trouve rangés en bon ordre  
ainsi qu'au greffe du Palais et à l'Hôtel de  
ville un grand nombre de registres paroissiaux  
anciens précieux pour les familles.  
La bibliothèque communale est située  
dans une maison adossée à la cathédrale.  
Elle possède environ vingt cinq mille volumes  
provenant pour la plupart des anciens monas-  
tères supprimés à la Grande Révolution. On  
y trouve néanmoins un assez grand nombre  
d'ouvrages nouveaux et précieux. Parmi les  
ouvrages anciens nous aimons à citer un  
Horace sur parchemin du XII<sup>e</sup> siècle.

Le Grand Séminaire est hors ville route  
d'Angoulême. Il est vaste, construit en bonne  
pierre de taille et orné de beaux jardins.  
Il possède une bibliothèque d'un grand prix  
abondamment pourvue surtout en matières  
ecclésiastiques.

Limites des juridictions de l'Evêque et de la ville.  
(inventaire manuscrit des archives de l'Hôtel de ville  
de Périgueux de 1591. Communicé par M. le Marquis  
de Laulayre).  
Il y eut procès en l'an 1382 entre l'évêque approuvé  
Pierre (Pierre Tison) contre la communauté sur les  
limites des paroisses d'Agenac, Marsac, Courçay, St  
Saurans du Marçay et autres choses dépendan-  
tes du temporel dudit évêque duquel ilz s'accordèrent  
le 20. 9bre 1491 comme apparaît par contract reçu  
par Jehan Lignard et Germain Faucaud par lequel



entre autres choses feust dict & exécuté que boles  
(bornes) seroit mises par tous les endroictz desd. juris-  
dictions qui sortiroit hors de terre et du côté de  
la justice dud. euz. ses armoiries y seroit engra-  
vées et au côté de la ville les armoiries de lad.  
ville; et à noter que les attestations des limites  
de la justice sont esté recues par Reymond de Petit  
et Sousselin notz par le moyen desquelles & les  
boles ont esté ostées de puis ou transportées se  
pourront remettre en leur vray lieu suivant lesd.  
depositions et attestations auxquelles faud. à ces  
fins avoir recours, tout ce dessus est souz la  
cotte D.D.

Assises de Perigueux. Plus autres lettres du  
roy Louis par lesquelles il vint que les villes de  
Bordeaux Bayonne et autres lieux qui souloient  
resortir aux assises de Perigueux y ressortissent  
à l'advenir, ce par lettres GG.

Limites de la justice de la ville. Plus une  
montrée faicte par le maire et consuls de la ville  
de Perigueux à Archambaud fils d'autre Archam-  
baud Comte de Périgord des limites de la justice  
de lad. ville suivant les lettres du Roy Philippe  
adressantes pour cest effect à son lieutenant de  
Périgord en lad. seneschaucee en l'an 1312, qui  
sont sçavoir l'hospital des Croix fragmentals,  
plus laborie, qui est à Helies Valcorpat par  
entier plus le boys de Sabatut de Salas, le puy  
de Periguen, la Mothe de Parp au chemin de  
Bassilhac, le molin de Ruchas, la Croix qui  
est devant le pithier de Septfons, la croix qui  
est plantée à Champavintel près dud. bourg,  
la Croix qui est sur Beuilly appez le bois  
de Bancheret, plus le pont de Beurelous plus la croix  
de la Parsegéral près Chanier, l'église d'Astors  
et tirant vers Montanceys jusques au lieu appe-  
lé au Périer de la Sonque, sciz au lieu public  
de la Sonque, et tirant vers la justice de Bourde-  
lle à la divize de la croix près du meynement  
de la Brune et au lieu appelé au lac de la  
Graule qui divise la justice d'Agonac et  
tirant vers Auberoche, ce limite au lieu appelé  
le Sichel et autres et est à noter qu'il y a  
plusieurs contractz en cette même liasse et aussi  
lesd. limites sont en la cotte D.D. des juices qui  
sont dans le bahu parceque les boles y furent  
mises hors et y sont encore aujourd'uy, à la  
poursuyte de l'evêque de Perigueux, cotee  
par lettres E.E.



Département de la Dordogne. Ce département est borné au Nord par celui de la Haute-Vienne, au Nord-Ouest par celui de la Charente, à l'Est par celui de la Corrèze, et celui du Lot, au Sud par celui du Lot et Garonne, à l'Ouest par ceux de la Gironde et de la Charente Inférieure.

Sa superficie est de 933.000 hectares.

Sa population de 495.037 habitants (1881).

Ses Contributions directes s'élèvent à 2.955.303 (1885)

ses Contributions indirectes à 5.197.977 30 (1885)

Le territoire de ce département n'est pas généralement fertile, il faut en excepter cependant l'arrondissement de Bergerac, qui peut compter parmi les meilleures contrées de la France. Le Périgord produit du blé froment de bonne qualité et du blé d'Espagne excellent pour les engrais. Ses vignobles surtout ceux du Bergeracois, produisent des vins très estimés. Malheureusement depuis plusieurs années le phylloxera y a causé d'affreux ravages.

On y élève beaucoup de bestiaux; on y récolte les châtaignes et des pommes de terre qui entrent pour beaucoup dans la nourriture de la population indigente. On y récolte des pois, on y trouve et on y cultive la truffe bien supérieure à celle des autres contrées. On y trouve aussi les champignons. On y engraisse des bœufs, des porcs, des volailles et ces choses bien préparées forment une des branches actives de son commerce. - On y voit des fabriques de papier, de draperie commune, des carrières de pierre de taille et de moellons, de pierre meulière et de chaux hydraulique, etc etc. Le Périgord possédait autrefois des forges très considérables alimentées par les minerais du pays, la concurrence étrangère les a, à peu près toutes anéanties.

Des bois de chêne, et surtout des bois châtaigniers couvrent la moitié de son territoire. Ses lignes ferrées qui le traversent et les nombreuses voies qui en relient jusqu'aux plus modestes villages rendent les communications faciles. Une infinité de cours d'eau y répandent en été la fraîcheur et y procurent en tous temps d'abondants pâturages.

Armoiries. Avant la conquête du Périgord par les romains Vessac portait pour armoiries une aigle.

La cité conserva ces mêmes armes en y ajoutant l'inscription suivante: *Sigillum majoris confederationis petrocorensis*. L'aigle indique l'origine romaine du municipalité de Périgueux, et l'inscription une confédération des habitants de cette cité pour la défense de leur liberté.

En 1188 le Puy St-Front avait pour armoiries un sergent d'armes à l'épée haute et couvert de son écuier sur lequel figurait une croix. L'écuyer était l'emblème de sa détermination à maintenir ses



droits de ville libre. En 1240 un traité d'union ayant eu lieu entre la cité et le Puy St Front ces deux villes n'en faisant plus qu'une seule adoptèrent pour armes : deux tours liées par un entremur avec une porte au milieu surmontée d'une fleur de lis.

Dans les armes modernes de la ville on a rétabli l'aigle romaine avec les tours et mis cette inscription : Fortitudo mea civium fides.

Le sceau du Chapitre de St Front porta d'abord l'image de l'apôtre du Périgord avec cinq annelets figurant les cinq coupes de la basilique. Au XVIII<sup>e</sup> S. on y représenta à droite St Etienne, à senestre St Front désignant ainsi l'union des deux églises. De nos jours le sceau du chapitre se réduit aux cinq annelets.  
(Document emprunté en grande partie à M. A. de F.)

Territoire de la Seigneurie de Périgueux avec les noms de tous les fiefs qui en relèvent et que l'on trouve réferés dans l'Aveu et dénombrement de 1679.

- les Maisons appelées de Bourdeilles
- les Maisons de Barrière et de Simeuil possédées par M. de Beaufort Chevalier.
- le Repaire noble de Mongaillard possédé par M. de Juy de Beaufort Chevalier.
- le Repaire noble de Beaufort. (Id.)
- le Monastère des Dames Religieuses de la Visitation.
- l'Enclos des prêtres de la Mission.
- le Repaire noble de la Gauderie possédé par M. de Merodieu d'Ambois fils.
- le Repaire de Boulaxac possédé par M. de Merodieu d'Ambois le père. (Id.)
- le Repaire de Borie-Bru possédé par M. de Merodieu.
- le Repaire de la Rampeinsolle possédé par M. de Sangleade ancien capitaine au Régiment de Piémont infanterie.
- le Repaire de Chuvrier possédé par M. Sauve-Roche.
- le Repaire d'Adian possédé par les Dames religieuses de St Benoît.
- le Repaire de Proussaud, possédé par M. d'Alais, ancien garde du Roi.
- le Repaire de Pouzelande possédé par M. de Froidefond des Furges, Garde du Roi.
- le Repaire de Barât possédé par M. Roche (de), officier au Régiment de Saintonge.
- le Repaire noble du Sieu-Dieu, possédé par M. le Marquis de Bailly.
- le Repaire de la Filolie l'Amourat possédé par M. des Saunier de la Filolie.
- le Repaire de Treillisac possédé par M. de Treillisac officier dans le Régiment de Boulonnais.
- le Repaire de Borie-Porte possédé par M. Dejean.
- le Repaire noble de la Motte possédé par M. de la Motte d'Enpigne ancien Garde du Roi.
- le Repaire noble de Caussade possédé par M. de la Martonie Evêque de Meaux.
- le Repaire de Lanterie possédé par M. le Marquis d'Abbe de la Douze.
- le Repaire de Borie-Boudit ou Borie-Petit possédé par M. de Crémoux, officier au Régiment de Touraine infanterie.
- le Repaire de la Roussie possédé par M. le Comte de la Rochaimont, ci-devant maître de Périgueux.
- le Repaire noble de la Rolphie possédé par M. le Marquis d'Aloigny.
- le Repaire noble de la Jarthe possédé par M. le Comte de la Rochaimont, ancien capitaine de cavalerie, chevalier de l'Ordre Royal et Militaire de St Louis. —



(Bibl. Nation. vol. 49). Anciennes dénominations des lieux situés aux environs de Périgueux vers le XV<sup>e</sup> siècle :  
Le quartier de Verdun, c'est le quartier des Plantiers dans l'intérieur de la ville, car ce qui est dehors s'appelait faubourg des Plantiers. Suiy Audy et le Mas de la Rizonne, confronte au chemin de la Cité à la rivière de Sisle et à la terre de Gerald Godesie près du chemin allant de S<sup>t</sup> Pierre de Sarès, vers le pré de Campenhac, Sas Gregorias joignant le chemin de Périgueux vers Pratum Novenc. Cornebauf. Il y en a deux Cornebiou le vielh, au chemin de Charroix à la combe de Bornhac et au chemin public de Bergerac. La Hauve, au chemin allant de la porte du Cimetière des pauvres vers le pré épiscopal. Ses Arcis, près Périgueux, joignant le chemin qui va de la porte de Semonica-nu vers les Sguilhus. Le Suiy du Sac Berthier, au chemin de Périgueux. Le Fenestral, au chemin de Périgueux vers la Combe de Bornhac. Sa Daurade, au chemin qui va de la fontaine S<sup>t</sup> Georges vers le Grand Chemin. S<sup>t</sup> Gervais près du chemin de la ville, au pont de la Cité. L'église existait en 1476. Le clos de Rodos: c'est le jardin de M. le Chantre. Ses valats de la Cité, du levant au mur de la Cité et au chemin processionnel par lequel on va du Cimetière de S<sup>t</sup> Pierre vers la Rochelle. La jon de Beunhac chemin de Périgueux vers Prellisac. S<sup>t</sup> Nicaire pays de vignes joignant le chemin de Périgueux vers Champcevinel. Ses Clausels: c'est le jardin de M. l'abbé Bonneau. La fontaine de S<sup>t</sup> Hippolyte. Le Suiy de la Simogearne. Sa vicairie de S<sup>t</sup> Marius ab. fondée dans l'église de S<sup>t</sup> Front. Ses Conquestas pays des vignes. Seyratel: la combe de Peyratel au chemin allant de la fontaine S<sup>t</sup> Hippolyte vers la combe bochière. Sa Reduelle joignant le chemin de Périgueux vers Agonac. Le pré de Papassol près des deux chemins dont l'un va à Agonac, et l'autre à Chancevinel. Sa Combe des malates chemin de Périgueux à Vernh. Las plasas chemin de Périgueux à Bergerac. La tour de Gaudi chemin allant de la rue de la Simogearne à la tour de Gaudi. Carrefour de Gavvin, du côté de S<sup>t</sup> Georges. Laquithou de l'Arsault. Ses Chauchieras près de la rivière de Sisle. Les lieux de Soffious. La Lande du côté d'Agonac. La croix de Peyrat, désert de Baychet du côté de Chancevinel. La ruelle de Carreyron appelé de Cornudor. Cimetière de S<sup>t</sup> Silvain dans la ville. La Porte de l'Albergaria, aujourd'hui S<sup>t</sup> Roch. La Tour neuve de la Simogearne. Las Costas Cornutus, du côté du chemin de Périgueux à Septfonds. Las Couls Meyme. C'est dans le faubourg des deux dernières maisons sur la route de Sarlat en deca de Monplaisir. Le moulin d'Englesme paroisse de Marsac. Le Perier Vige au chemin public qui va de la porte des Plantiers. Territoire de Cheyssac. Rivière de S<sup>t</sup> Eulalie: c'est à l'extrémité de l'enclos des Jacobins près du chemin de Périgueux au pont de la Cité. —



Périgueux est à 480<sup>k</sup> de Paris.  
Population 20.401  
Superficie 979 hectares. Hauteur maxima 108<sup>m</sup>  
Minimum 83<sup>m</sup>  
Nature du sol: Crétacé inférieur, carrières. Crétacé  
supérieur. Carrières. Alluvions.

La ville de Périgueux a pour patron principal  
St Front son premier évêque et l'apôtre du Péri-  
gord dont l'image scellée un grand nombre de  
chartes dès le XI<sup>e</sup> ou XII<sup>e</sup>s.

Le testament d'Arnault de Saborie daté du 17  
juillet 1696 porte: « Je desire que mon corps soit  
enseveli en cloîtres de Monsieur St Front no-  
tre Patron et Apôtre. » (le R. P. Charles qui cite le  
Bulletin hist. et arch. du Périgord, t. IX, p. 488).  
M. l'Abbé Forget a écrit la vie de St Front.

Sa seconde patronne de la ville est St Anne,  
Périgueux, ayant été repris par les catholiques le  
26 juillet 1581 après avoir subi pendant quatre  
années le joug détestable des Calvinistes, adopta  
des lors pour patronne St Anne sa libératrice.  
Jusqu'à la Grande Révolution une procession  
d'élections de grâces avait lieu le 26 juillet, perpé-  
luant ce souvenir de la ville reconnaissante.  
(voir le P. Dupuy t. II, p. 211)

Dans l'élection consulaire du 29 gbre 1654, on  
lit: « Au nom de la Très-Sainte Trinité, de la  
glorieuse Vierge Marie, de Madame St Anne et de  
Monsieur St Front, nos bons Patrons. (Sieur Vert de  
la ville de Périgueux, cité par le R. P. Charles ).  
— Péroises.

En 1789 il y avait à Périgueux 6 paroisses.  
Ce nombre est de quatre aujourd'hui: St Front,  
St Etienne de la Cité, St Georges et St Martin.  
St Front. C'est une cure de première classe qui com-  
prend la ville et les faubourgs moins ceux de la  
Cité, de St Martin et la partie de St Hilaire rattachée  
à la Cité; Monplaisir, le Terme, Rouchy, la Crouparie  
et les maisons adjacentes, villages dépendants de  
la commune de Boulazac qui ont été distraits  
de la succursale de St Sauvent. De plus le territoire  
de la commune de Trélissac à partir d'une part  
du chemin appelé la Croix Férade, et d'autre  
part à l'abreuvoir de l'Arsaud jusqu'à Périgueux.  
(Tableau certifié par le Préfet de la Dordogne, le  
21 avril 1825.)

Eglise Cathédrale. Sa basilique qui n'avait autre-  
fois qu'un seul titulaire, St Front, en a deux de-  
puis l'union des deux chapitres (11 janvier 1669).  
Sa bulle de Pie VII pour la réorganisation des  
diocèses confirme cet état de choses. On y lit  
ces mots: « Ecclesiam episcopalem Petracoricensem  
sub invocatione sanctorum Stephani et Frontii. »  
On fête St Etienne le 26 décembre et St Front le 25 octobre.  
Sa cathédrale dédiée à St Front premier apôtre  
du Périgord est remarquable par sa grandeur,  
sa forme byzantine et son clocher du X<sup>e</sup> siècle  
qui en font une des merveilles de notre France.  
Elle fut l'œuvre capitale de l'évêque Frotaire de  
Gourdon (977-992). Quatre évêques qui lui succé-  
dèrent purent aussi la main à l'achèvement de  
ce célèbre monument. Commencé dans la deuxiè-  
me moitié du X<sup>e</sup> siècle il fut consacré sous Mgr



Géraud de Gourdon le 25 mars 1047 par Aymon archevêque de Bourges, qui visitait alors l'Aquitaine en qualité de primat. Ce monument remplaçait l'église latine de l'Evêque Chronophe (première moitié du VI<sup>e</sup> s.), située devant la place de la Clautre, église dont on voit encore des restes précieux aux archéologues, laquelle avait elle-même succédé à un monument plus ancien dédié à la Vierge où étaient les reliques de l'apôtre du Périgord. Voici les mesures données au commencement de ce siècle, avant la reconstruction de St-Front rétabli du reste on peut le dire pierre par pierre. Le plan de l'église se compose de deux parallélogrammes formant une véritable croix grecque dont les branches ont 28<sup>m</sup> 19<sup>cm</sup> de longueur du levant au couchant et autant du midi au Nord. La largeur des bras de la Croix est de 16<sup>m</sup> 24<sup>cm</sup>. Douze gros piliers carrés soutiennent les cinq coupoles. L'élévation de l'édifice est de 31<sup>m</sup> 93<sup>cm</sup>. La partie du levant formant le chœur et le sanctuaire dont les voûtes sont en ogive est de 1582. Cette partie, qu'on appelle la Chapelle de Talleyrand, a aussi été récemment démolie comme disparate avec l'ensemble du monument byzantin.

La reconstruction de St-Front est l'œuvre du grand architecte Abadie qui a fourni, dressé les plans de l'Eglise du Sacré Cœur à Montmartre. MM. les architectes Vauthier et Lambert et M. Saurent entrepreneurs ont été les collaborateurs de M. Abadie.

Chapitre de St-Front. L'église de St-Front possédait un chapitre d'une origine très ancienne, qui fut la continuation des anciennes congrégations de clercs, vivant de la vie commune près des églises. La place de la clautre semble indiquer par son nom qu'il y avait là devant l'église latine une habitation religieuse plus ancienne que celle de Frotaire, où furent réunis définitivement les chanoins de la Collégiale, à dater du X<sup>e</sup> siècle. Le monastère de Frotaire était le magnum monasterium, tandis que l'autre portait le nom de vetulum monasterium. Son cloître est enseveli sous l'évêché. On pouvait circuler dans les quatre galeries du cloître, à la lumière du jour, jusqu'à l'année 1824.

La collégiale avait 24 canonicats et autant de prébendes, réduites ensuite par le pape à vingt et une. L'évêque de Périgueux était le chef et l'abbé du chapitre.

La même église avait de plus 24 desservants tenus d'assister aux offices du jour et de la nuit. Il y avait treize chapellenies fondées par des chanoins.

La collation des canonicats et prébendes, de la chantrerie et des chapellenies appartenait aux patrons ou bienfaiteurs pendant leur vie, mais à leur décès, c'était le chapitre qui nommait.



Coutumes bizarres de la ville de Périgueux.

1<sup>re</sup> Tous les ans la veille de l'Ascension les maires et consuls, accompagnés des plus notables bourgeois allaient en corps ouït après vêpres une oraison audevant de l'église près Harceau premier où Peyronne et autres tenaient une maison mouvante de la ville joignant à l'église vis-à-vis de celle de M<sup>r</sup>. Bertin. sont obligés de mettre une lanterne, une lampe et douze petites lampes allumées pour y rester le jour de l'Ascension.

2<sup>re</sup> Par les statuts de la ville les maires et les consuls, lors de leur prise de possession jurent de faire constituer à chaque an, la vigile de S<sup>t</sup>. Jean Baptiste les officiers d'empereurs, rois, ducs, marquis et abbés, lesquels sont établis selon les quartiers de la ville à ces fins réglés savoir: l'Empereur vers les Plantiers, le Roi au Pont, le Duc à la Singeanne et l'Équillerie, le Marquis en rue Neuve, l'Abbé à S<sup>t</sup>. Silain comprenant partie de Taillefer et l'Équillerie auxquels officiers à chacun, fors que dudit Abbé (sic) (ailleurs on lit 786) de gages et pensions une fois payée, et audit Abbé les bourgeois doivent donner chacun deux livres de chair de bœuf. d'abord qu'ils sont mis en possession chacun doit les honorer par révérence, chapeau ou bonnet à la main depuis l'adite vigile jusqu'au dimanche après S<sup>t</sup>. Jean même lorsqu'ils sont assis à faute de ce les contravenants sont par eux et chacun d'eux molestés. L'ordre qu'on tient à mettre en possession les principaux officiers outre la dévotion, le maire et consuls leur fait prêter serment comme cela se pratique à l'adite vigile et fête. Les maires et consuls en chaperons s'assemblent en la maison du consulat, avec les principaux habitants lesquels ayant des rosaux et herbes de S<sup>t</sup>. Jean en main vont quérir l'un après l'autre les officiers, les conduisant avec les pautbois et tambourins en la place de la clautre, suivant leur rang l'un après l'autre à l'entour d'un arbre de mai, qui est dû à ces fins de ventes par les habitants de Puy chéri (Puy chéri commune de Notre Dame?). Les officiers la face tournée vers les assistans et tout autour les maires et consuls font la procession en chantant la chanson faite sur la nativité de S<sup>t</sup>. Jean Baptiste en langage périgourdin et tout autour de la place ceux qui ont dévotion print Dieu, font procession et y mènent les petits enfans. Cela fait les officiers et habitants vont à la maison du consulat où une collation est appêtée aux dépens de la ville et aussi par les tenanciers de la maison de Ribeyrol des Plantiers. On donne aux officiers un baril de vin et deux grands pains blancs qui leur sont présentés sur une table ayant nappe en la rue. Alors les officiers de S<sup>t</sup>. Jean soit Empereur ou Roi ou Duc etc chantent la susdite chanson autour d'un feu dressé audevant de la maison aux dépens des tenanciers sur le soir, et parceque les appêts des ennemis étaient faits pour le siège de la ville remplie de gens d'armes et soldats et qu'on s'attendait aux fortifications et autres choses nécessaires pour la défense de la ville (en l'année 1559). Or pour ne pas perdre l'observance de S<sup>t</sup>. Jean Baptiste il fut arrêté que le tout serait remis à la vigile de la Décollation de S<sup>t</sup>. Jean comme de fait cela fut exécuté. L'Empereur était Guillaume Martin dit Balthon, le Roi était Jacques Merlot, le Duc Pierre Daffewille, le Marquis Raymond Bloy, l'Abbé Pierre Boize, lesquels une fois chargés de cet emploi y peuvent être continués à l'avenir. (Biblioth. nat. ms. 123)



Nota. Cette curieuse coutume très ancienne, probablement un reste du paganisme dura jusqu'à la Grande Révolution. Il paraît néanmoins qu'à par convenance on retrancha l'office d'Abbé.

1534. MM. les Maire et consuls ont fait refaire la cloche du consulat pour la somme de 25 écus, par Nicolas Oudy fondeur du Simoisin. Item MM. les Evêques chanoines et chapitre S. Etienne de Périgord ont fait faire la grande cloche pesant 100 quintaux ou plus, audit maître Nicolas Oudy lequel en avait pour sa façon 60 écus, laquelle fut fondue le 15 jbre 1535 en la chapelle St Anne du Cimetière St Pierre de la Cité et fut baptisée le 5 octobre 1536. Parrain M. Jean Desfrères chanoine et chantre de l'église cathédrale. Marrain demoiselle de la Douze. (ms. bibl. nat. t. xiii).

Obligations à l'égard des officiers susdits. Leur est dû pour les femmes mariées de la ville et banlieue comme le partage est fait savoir: Celle qui est mariée dans l'année précédente l'adite vigile une pelote en quadrature la largeur de drap ou cuir de diverses couleurs garnie de fleurs et la collation à celle à qui appartient l'edit devoir. La femme qui est mariée en seconde fois est tenue de payer un pot de terre avec treize osons d'arbres divers portant fruit, lequel pot, lesdits officiers font planter sur une perche le dimanche après l'adite fête et assez loin y est tiré par ceux qui se présenteroient les yeux fermés et celui qui les atteint, ou les rompt il lui est donné pour son souper, les autres qui ne l'ont rompu doivent ce qu'ils ont mis au feu. La femme qui est mariée trois fois doit une corbeille sive manauche de cendres baruttes sive lamisées 13 fois, 13 cuillers de 13 bois et arbres portant fruit; et la femme mariée quatre fois doit une maison sur la rivière de Dille de 13 chebrons, dans laquelle entrèrent 13 hommes habillés de blanc aux dépens de l'adite femme. Celle qui aura épousé 5 maris doit une coupe pleine de fiente de gelinotes blanches. Desquels devoirs les hommes sont exemptés.

Périgueux. Chapellenie de St Antoine.

Le Cardinal de Périgord, l'aduygrand, fonda en 1346 la chapelle appelée de St Antoine, pour le service de laquelle il établit 12 vicaires, comme porte la supplique faite au Pape Clément VII qui agréa cette fondation, avec les statuts et bons règlements qu'il avait dressés par Bulle expédiée l'an 1347. En 1786 étaient chapelains (de St Antoine):

Sabouroux, prêtre missionn. d'eyen.

Gautier, Curé de Bergrac

Sinard, Supérieur de la Mission

Ducloux, Supérieur de la Petite Mission.

Montagnut, Archiprêtre de la Cité.

Foulcon, Curé de Champcevinel.

St Abbé Cramouxaud, prêtre, ex-Tenote.

Ardillier prêtre à Excideuil.

Dumas Curé de St Martin d'Excideuil.

Sembertie, Curé de St Martin de Périgueux.

Disbordes, Curé de St Front.

Boucherie.

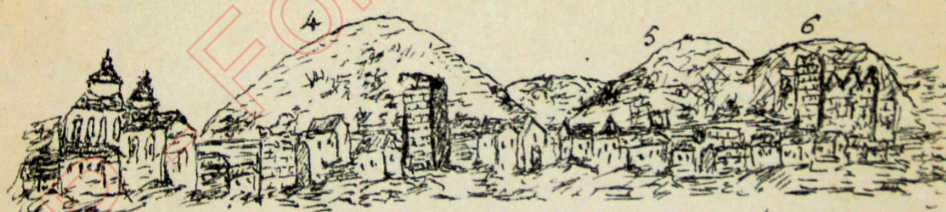
Collateur: M. le Comte du Périgord.



Périgieux, autel de bois. Il est couronné par le monogramme adopté par les Jésuites I.H.S. Au-dessus du Sauveur se déploie avec grâce une draperie, reminiscence probable de celle que Raphaël a si bien dessinée au Vatican (le Père Eternel réparant les éléments).

Manuscrit intéressant par M. Saponyade intitulé: Souvenirs historiques. Vesone, Périgieux, à la bibliothèque de la ville de Périgieux.

(Souvenirs historiques. Vesone, Périgieux, par M. J. F. Saponyade. Biblioth. de la Ville de P. p. 335.) En 1808 un vieil ouvrier nous raconta qu'un de ses aïeux avait concouru à la confection de la grosse menuiserie de l'autel, sous la direction du P. Belleville, Jésuite, qui sculptait les figures, les ornements et dirigeait tous les travaux... Un jour le P. Belleville, mécontent de n'avoir pu réussir à donner à la figure de la Vierge l'expression qu'il aurait désirée, brava la face à coups de pache, y adjoignant une pièce de bois, et refit les traits... Lorsque l'autel fut remis en place, la face de la statue était détachée et fut remise en place par M. Jean Sechmann, habile ébéniste.



Périgieux. Vue sur la campagne, prise des Arènes.  
1. Eglise de la Cité. 2. Tour de Vesone. 3. Châp Barrière.  
4. Ecornebauf. 5. Camp de César. 6. Laboussière.